



Synode sur la synodalité

Synthèse de la phase diocésaine Diocèse de Verdun

Mai 2022

1) Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

Face à la situation particulière du diocèse de Verdun dont voici quelques éléments à prendre en compte :

- Population totale de 184 083 habitants.
- Densité de population de 30 hab/km².
- 2h30 de trajet entre le nord et le sud du département.
- Le nombre de personnes au service de l'Eglise de Meuse en 2019 (13 prêtres en 2024 pour 20 paroisses)



le Conseil du Presbyterium a engagé le diocèse de Verdun en 2019 dans un chemin de transformation nommé : « Quelle Église voulons-nous être ensemble à l'horizon 2024 ? » Cette démarche synodale a été étalée sur une durée de 3 ans. La pandémie et ses conséquences ont repoussé les échéances de 2 ans. Le diocèse vit actuellement l'étape 2.

Cette consultation se déroulera sur 3 ans et en 3 étapes :



La phase de consultation et de récolte
«Où en sommes nous?»



La phase des préconisations
«Que proposons nous?»
Toutes vos réponses sont analysées et compilées et des grands thèmes sont ressortis. Nous revenons vers vous pour élaborer des préconisations suivants les thèmes.



Définition d'un plan d'action grâce à vos propositions.
«Que faisons nous?»

Tous les habitants de la Meuse sont appelés à participer

Accompagné par le théologien le Père Luc FORESTIER, le diocèse a été marqué et dynamisé par sa réflexion :

« Abraham n'a pas attendu que l'histoire lui permette de croire ; c'est sa foi qui a changé l'histoire ».

Pour la première étape (2019) de ce chemin synodal, les chrétiens étaient invités à former des groupes pour exprimer leurs peurs, leurs attraites et leurs tentations au sujet de l'Eglise à l'Horizon 2024.

Au total 186 groupes soit 1557 personnes ont exprimé :

- 2708 Peurs
- 2466 Attraites
- 1528 Tentations qui nous menacent.



A partir de l'ensemble des remontées, l'équipe de pilotage de la démarche synodale a élaboré 15 fiches, déployant les thèmes sous forme des 15 questions suivantes.

1. Comment annoncer l'Évangile et témoigner de notre foi dans l'époque où nous vivons ?
2. Quels espaces ouvrir dans notre diocèse pour que des personnes plus éloignées de l'Église puissent prendre leur place ?
3. Tenant compte de complexité de la société actuelle, quels chemins ouvrir pour que le message de l'Église soit davantage audible ?
4. Quelles évolutions fondamentales devons-nous opérer dans notre diocèse, qui nous permettraient d'adapter nos moyens (humains, temporels, financiers...) à la situation actuelle ?
5. Avec une personne qui désire se tourner vers la foi au Christ, quel accompagnement fraternel mettre en œuvre ?
6. Au sein de notre ruralité, comment les communautés chrétiennes peuvent-elles être plus à l'écoute et plus proches de chacun ?
7. Pour être davantage missionnaire, comment nourrir plus encore notre foi en Christ et partager un tel trésor ?
8. Comment porter attention, développer et vivre la diaconie, service essentiel de l'Église aujourd'hui ?
9. A partir de la réalité de vie des jeunes, comment des propositions chrétiennes peuvent-elles leur permettre de faire l'expérience du Christ ressuscité ?
10. Comment favoriser l'émergence de lieux de vie de proximité, animés de fraternité évangélique ?

11. Quelle attention avoir pour que tous les baptisés, chacun dans son état de vie et selon ses charismes, en particulier ceux qui n'ont pas la parole, puissent trouver leur juste place dans l'Eglise, peuple de Dieu, Corps du Christ, communauté synodale ?

12. Comment s'appuyer sur la Parole de Dieu pour approfondir notre spécificité chrétienne et ainsi assurer la transmission de la foi ?

13. Comment accompagner et soutenir humainement et spirituellement les prêtres, nos pasteurs ?

14. Comment accueillir, accompagner et vivre la vie liturgique et sacramentelle : joie, beauté, fraternité ?

15. Comment appeler, soutenir et accompagner toutes les vocations notamment presbytérales ?

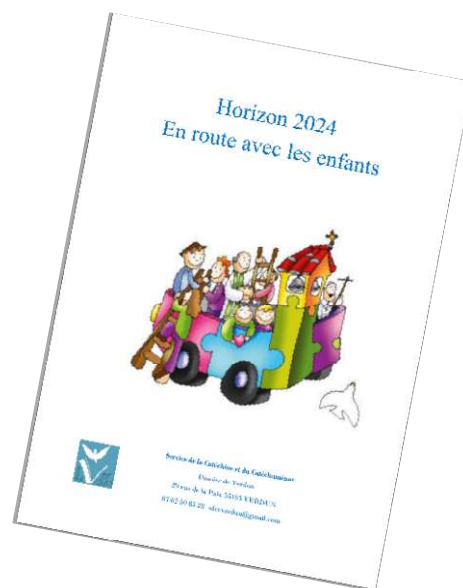
Ces 15 questions sont actuellement le support de réflexion pour la deuxième étape de la démarche synodale en cours. En parallèle à cet outil de travail, certaines équipes ont choisi de réfléchir à partir du document du synode sur la synodalité. Mgr Gusching a souhaité que l'équipe de rédaction articule cette synthèse avec ces deux sources.

Les Meusiens sont en ce moment en train de constituer des groupes et de formuler des préconisations à partir des 15 questions.

Ces préconisations seront soumises à l'Evêque et ses Conseils en vue d'une application de certaines d'entre elles.

Le service de la catéchèse et du catéchuménat a diffusé un document spécifique pour les enfants afin de recueillir leur parole.

Le service de la pastorale des jeunes a proposé un document simplifié à l'intention des jeunes et des personnes qui ne sont pas familières du vocabulaire ecclésial. Ce document était aussi accessible en ligne.



2) Quelle expérience de la synodalité a été vécue ?

Pour cette deuxième étape qui intervient après les confinements, les personnes sont moins promptes à se réunir. Nous avons de nombreux témoignages d'animateurs s'étant retrouvés seuls ou avec un très petit nombre de participants lors des réunions publiques proposées sur tout le territoire.

Certains groupes n'ont pas compris le fait que le diocèse n'invite pas à vivre expressément le synode sur la synodalité, mais encourage la démarche synodale diocésaine en cours. La coexistence entre la démarche « Horizon 2024 » et le synode sur la synodalité a entraîné une certaine confusion dans les esprits.

Cependant certaines rencontres ont été notables par leur particularité dont voici deux exemples :

Mgr Gusching a été à la rencontre de personnes faisant leur marché sur une place d'une petite ville de Meuse et il a poursuivi l'échange dans un salon de thé de la commune avec une vingtaine de personnes. Cette proximité a été un moment fort de joie et de fraternité pour les gens comme pour l'évêque.

Un groupe de musiciens a volontiers répondu à l'invitation d'un prêtre du diocèse féru de musique métal (Heavy metal) à participer à la démarche synodale et a proposé des préconisations.

Cette démarche synodale a permis enfin de donner la parole aux enfants, c'est inédit et formidable.

3) Ce qui ressort de manière significative, sans oublier les petites voix.

Nombre de préconisations

Groupe Paroissiaux : 194

Mouvements et services : 59

(ACI, ACO, Secours Catholique,
CDVIC, END, MCR,
Catéchuménat, ESV,)

Jeunes : 87

Groupe de musique métal : 4

Conseil presbytéral : 7

Autres : 11

A ce jour, nous avons recueilli un peu plus de 360 préconisations et quelques réflexions à partir des thèmes du synode sur la synodalité dont nous vous livrons ci-après la synthèse qui mêlent les deux.

De façon explicite, la liturgie est une des deux préoccupations récurrentes dans les préconisations.

De façon implicite, vivre fraternellement est l'autre préoccupation.

La fraternité :

- L'Eglise de Meuse se cherche. Elle a pris conscience qu'elle doit quitter son schéma actuel pour un autre dont elle n'arrive pas, pour le moment, à définir les lignes. Il faut mûrir les préconisations. Il est difficile pour les fidèles de quitter des habitudes sécurisantes qui ne correspondent plus aux réalités de terrain (ruralité, peu de prêtres, population vieillissante, sécularisation...) pour en inventer d'autres plus cohérentes aux attentes du monde mais qui implique de sortir de leur zone de confort, d'être inventifs et audacieux.

- On constate un éparpillement des actions, des pratiques, des idéologies où l'intérêt individuel, de la paroisse, d'un mouvement prime devant l'annonce du Christ ressuscité, sauveur du monde. Cet éparpillement fait perdre le sentiment d'appartenir à une communauté et le sentiment de participer à une vie communautaire.

- Confrontés à un monde difficile, à la sécularisation, à la diminution des prêtres, les sentiments des fidèles sont partagés entre le découragement, la lassitude, l'envie de claquer la porte, la perte d'espoir en l'avenir de l'Eglise avec une vision plutôt méfiante de la hiérarchie ecclésiale dans sa capacité à trouver des solutions.

- Pour beaucoup, il y a une aspiration à plus de coresponsabilité entre les laïcs et le clergé. Ils souhaiteraient plus de concertations et de communications dans les prises de décisions.

- Malgré cela il y a un très fort désir à faire communauté, à rétablir des liens intergénérationnels, à retrouver la joie d'être ensemble. Les anciens s'inquiètent de ne plus voir la jeunesse dans les églises et les jeunes ne se sentent pas accueillis de façon inconditionnelle.

- Il y a une demande de lieux de rencontre, de convivialité, d'écoute organisés par l'Eglise mais en dehors de la sortie de messe, dans un lieu neutre.

- Il y a un élan à être une Eglise présente et visible dans le monde et au service du monde bien que les moyens pour y parvenir soient confus. Les personnes interpellées par cet élan attendent de notre évêque un modus operandi.

La liturgie :

- Il est attendu des liturgies qu'elles soient belles pour nos 5 sens, plus priantes, plus joyeuses quitte à être moins fréquentes et/ou concentrées dans certaines églises « idéales » par leur esthétique, confort de chauffage et de mobilier.
- Une liturgie simple, compréhensible, participante, liée à la vie des gens, qui nourrit leur quotidien.
- Les enfants et les adolescents peinent à y trouver leur compte.
- Les personnes de milieux sociaux modestes, en situation de handicap y sont presque invisibles.

4) Que montrent les items ci-dessus de la réalité actuelle de la vie synodale ?

- Les mouvements et le diocèse marchent côte à côte. Il y a un certain cloisonnement entre les deux.
- Il y a une crispation sur la liturgie et les rites de l'Eglise qui divise la communauté chrétienne.
- La communication demande à être encore plus accessible, plus réactive à l'actualité, à rendre plus compréhensible certains textes, événements, décisions.
- Le maillage diocésain et le calendrier diocésain sont à revoir pour éviter l'épuisement des personnes au service de l'Eglise.
- Il y a un « jargon catho » qui crée une distance entre ceux qui sont dans l'Eglise et ceux qui voudraient la découvrir. Il empêche d'entrer dans la Parole de Dieu, de comprendre la liturgie et les rites de l'Eglise.
- Les petites voix, les petites mains, ont du mal à se faire entendre.

5) Les rêves, les envies et les désirs exprimer

- Croire que l'Eglise a une capacité à évoluer. Son histoire montre qu'elle a toujours su rebondir, revenir à l'élan qui l'a fondée. Cela stimule et donne confiance.
- Demeurer ouverts à l'inattendu de Dieu. Dieu n'attend pas qu'on l'aime pour nous aimer. L'Esprit Saint continue de souffler. Demeurer ouverts à l'appel du Seigneur, qui continuellement remet en route, avec Jésus-Christ et l'Esprit Saint au centre.
- Être une Eglise qui vit de l'Évangile et selon la pédagogie de Jésus sans se laisser aller au découragement, même si le Christ nous a averti qu'il y aurait des périodes difficiles.
- Souhaiter que le bonheur se trouve dans le service des autres dans la charité (malades, migrants, précaires, prisonniers, personnes âgées, populations vivant dans la pauvreté et la faim...).
- Rêver d'une Eglise bienveillante, où chacun aurait sa place selon ses talents, dans un esprit de service. Une Eglise qui reconnaît que tout service à la même grâce aux yeux de Dieu.
- Pouvoir s'intéresser davantage aux jeunes, dans une pastorale généreuse qui accueille, donne la parole, donne confiance en soi, apprend à aimer son prochain. Aider d'autres à connaître Jésus qui rend heureux.
- Pouvoir accompagner dans leur questionnement spirituel et sociétal toutes les familles, quelle que soit leur situation.
- un Évangile ouvert tous les jours, auquel chacun ait le bonheur d'avoir accès. Une Parole lue ensemble, qui nourrit, stimule, donne du goût à la vie.
- Être acteurs avec la possibilité de se bouger, de se prendre en mains. Les laïcs pourraient devenir davantage collaborateurs des prêtres en allant jusqu'à la prise de décision.
- Il est notamment souhaité que soit élargie la composition des instances décisionnelles, en y faisant davantage de place aux laïcs, notamment aux femmes.

- Il est souhaité de mieux faire circuler les informations, les décisions, les joies et les peines, par un va-et-vient entre les paroisses et le diocèse.
- Désir d'une Eglise qui accepte les différences quelles qu'elles soient, qui accepterait les différents de points de vue, et oserait le débat, la confrontation positive et constructive sur ce qui nous habite dans un climat paisible.
- Désir d'une Eglise attirante, fraternelle, proche, accueillante, bienveillante. Une Eglise qui écoute avant de délivrer une parole. Une Eglise en attitude non pas de domination, mais de service, de présence solidaire et fraternelle.
- Désir d'une Eglise conviviale, qui respire la joie, qui vive de la simplicité dont vivait Jésus.
- Désir d'une Eglise d'entraide.

Pour conclure cette restitution, voici quelques phrases entendues lors des échanges

« La fraîcheur de l'Évangile m'encourage à l'annoncer encore ».

« Il y a une joie à être témoin, à aider d'autres à découvrir Dieu, à répondre aux questions qu'ils posent sur notre foi ».

« Ce qui me mobilise : témoigner et vivre ma foi publiquement, pouvoir parler de ma foi avec des non-croyants ».

« Les formations sont importantes. Elles sont de plus en plus suivies par les laïcs. Elles consolident leur foi. Et des gens formés deviennent davantage disciples missionnaires.»

« Le produit est bon (l'Évangile, Jésus) ; reste à adapter la méthode..., l'emballage ».